



La Feuille

Média citoyen

Morges et Région en Transition

Le Temps

Octobre n'est pas passé que Noël est prêt à être acheté! Je voulais crier: "Laissez-moi donc savourer octobre et novembre, au lieu de pousser mon esprit vers décembre! Le temps passe déjà si vite..." Parlons donc du temps, celui qui passe. Mais avant, prenons un temps, ou deux, pour voir quelles sont les nouvelles de notre Mouvement! Car il s'en passe des choses! Je vous souhaite du bon temps en nous lisant.

 L'histoire d'un nom. Par Chloé Allémann.

Est-ce qu'un nom est important? Est-ce que le prénom de votre enfant influencera son histoire? Faites le test: est-ce les *Véronique* et les *Sylvie* qui vous entourent sont plus proches du monde végétal? Pour certains, oui, le nom du mouvement est essentiel, pour d'autres, pas tellement. Le choix du nom pour notre groupe a été un bel exemple d'application de la gouvernance partagée. Nous avons reçu un nom de naissance: *Le Mouvement Citoyen de la région Morgienne pour l'Action Politique en faveur de la Décroissance et de l'Alternative* (MCRMALPFA). À l'unanimité, ce nom était trop long et difficile à mémoriser. Après deux repas et séances dans la bonne humeur, nous avons trouvé notre nom. Avec l'imagination des uns et des autres, nous avons ressorti de jolis jeux de mots, tels que, *Les Altermorgialistes*; *Less is Morges*, ou acronymes comme, *Alt-RM* (Alternative Régions Morges); *MOCA* (MOuvement Citoyen pour l'Alternative); *DecA* (Décroissance et Alternative!); *DECAP* (DEcroissance Citoyenne et Action Politique) ou encore *MCM* (Mouvement des Chatons Morgiens). Un premier processus de décision n'a pas abouti. Ces noms étaient, pour certains, plaisants, jolis, sympas, drôles, représentatifs, mais pour d'autres, pas assez explicites ou source de confusion. Les questions d'inclusivité et de valeurs sont ressorties. Que voulons-nous transmettre et comment notre nom le traduit-il? Le café ou l'anglicisme n'inspire pas le local, avons-nous une vocation de décroissance, de changement politique ou de combat? Pour y voir

plus clair, nous nous sommes remémorés la **vision** de notre groupe, co-créée en novembre 2018: *Un espace bienveillant, inspiré, sécurisant et joyeux dans lequel se nourrissent des individus déterminés, qui agissent de façon délibérée pour le bien commun et qui facilitent l'action d'autres entités. Ils, elles sont rassemblées par la volonté de transformer la société, de redonner à chacun.e sa dignité et de prendre soin de la planète Terre; ainsi que la raison d'être du mouvement, créé par Antoine: Oeuvrer et contribuer ensemble à l'émergence d'une société consciente, humble, solidaire et joyeuse en créant du lien et en favorisant la résilience et l'émancipation de tous.* Nous reconnaissons que nous faisons partie d'un changement global. Nous ne sommes pas les premiers, ni les derniers, citoyens à se lancer pour changer le statu quo. Notre mouvement s'inscrit ainsi particulièrement bien dans le mouvement mondial des "Villes en Transition". Ainsi, Morges en Transition fut proposé. Afin que le nom représente notre régionalité et *qu'il claque et qu'il se chante*, **Morges et Région en Transition** fût adopté par une élection sans candidats. Ce nom est simple, explicite, inclusif, et représentatif. Nous signalons notre appartenance horizontale à un mouvement global tout en gardant notre singularité et indépendance. Il s'agit d'un choix, je trouve déjà difficile de faire des choix personnels, mais alors un choix pour un groupe, est encore plus ardu. Pour éviter le choix, j'ai pensé à proposer l'ajout d'un surnom, comme par exemple *Less is Morges*. Là, je me suis dit, qu'il fallait s'arrêter et faire confiance.

 Le sous-cercle *Ciné-club inspirant*

Un nouveau sous-cercle est né lors de notre rencontre de septembre dernier. Une nouvelle feuille à notre arbre! Porté par Chloé, Laurent, Sophie G., Sophie R. et Céline, ce sous-cercle a pour raison d'être: *organiser des projections-discussions de films sur la transition écologique pour inspirer les membres de Morges et Région en Transition et les encourager à lancer de nouveaux projets*. Vous souhaitez donner de l'énergie à ce sous-cercle? N'hésitez pas à contacter Céline ici: celine.lagrive@protonmail.com


 Le temps qui passe

Il existerait au moins deux sortes de temps (1): le temps physique, celui des horloges, quantifiable, né de Galilée et de sa théorie de la chute des corps, et le temps subjectif, celui de la conscience ou de l'âme. Le premier serait uniforme et indépendant de nous. Mais le second est le nôtre. Il n'est pas uniforme, mais relatif à chacun. Il est lié à l'intensité des événements, et même, notre estimation des durées varierait avec l'âge.

Une question m'a alors chatouillée: Ralentir dans un monde qui s'accélère; est-ce un luxe, un art, une nécessité? Tout s'accélère. La démographie, la concentration de dioxyde de carbone dans l'atmosphère, les températures moyennes globales, notre accès à l'information... L'arrivée de la 5G n'est qu'un pas logarithmique de plus. Moi, dans ce monde effréné, j'ai le luxe de me dire que c'est fou. Une intuition me souffle que cela n'est sûrement pas bon. D'ailleurs, je vois bien, en même temps, qu'à cette accélération, il y a résistance. Les gens autour de moi me parlent de yoga, de méditation, d'échappées dans des endroits calmes. Cette intuition ne souffle pas qu'à moi et on sent bien que cette résistance raisonne avec la recherche d'un bien être, d'un meilleur être, au moins pour quelques heures. Reprendre de l'énergie pour à nouveau entrer dans le cyclone. Être emmené à mille à l'heure, tout en tâchant de gérer le cap. Mille quoi d'ailleurs? Des calories? Comme on ne peut pas ajouter de secondes dans une heure, on doit bien trouver un autre moyen d'accélérer? Le temps ne s'accélère pas... pourtant on en a tous l'impression. Mille quoi alors? Plus de choses faites, accumulées, produites, par heure. Donc oui, plus d'énergie. Plus de soi, plus de nous, plus de vie... ralentir? Ralentir pour se préserver? Ralentir pour préserver la vie? sa vie? Tout un art! Savoir ralentir... mais comment faire? Je n'ai même plus l'énergie d'y penser. Mais parfois, il y a le déclic. Celui qui nous fait lever la tête ou s'éveiller comme

disent certains. Telle une trêve dans le chaos, soudain on se souvient de l'existence même. Scotché au présent on se sent respirer, on voit nos mains, nos pieds, le sol sous nos pieds, puis notre regard se perd loin, loin, loin... ah oui, le monde est vaste! Mais pourquoi me faut-il remplir toutes ces heures déjà? Je ne sais même plus... Je crois qu'on me l'a dit un jour, on m'a dit que c'était bien. Et puis, comment faire pour ne pas entrer dans le cyclone avec les autres? Facile à dire, mais à faire... tout un art. Mais je sens bien qu'il faudrait. Quelle paix retrouvée dans la saveur d'une seconde réalisée. Celle qui est consciente, celle que l'on ressent, que l'on savoure, comme un cadeau. Du temps, mon temps, ma vie. Ne devrais-je pas les voir comme des merveilles plutôt que comme des ennemies dans lesquelles je dois absolument emballer un maximum d'actes, de faire et d'énergie? Ne peuvent-elles pas, elles, me donner de l'énergie? M'apporter de la joie? Et puis finalement, entrer dans ce cyclone ça m'amène où? Je tourne en rond comme une dératée sans avancer d'un poil dans la compréhension des mystères de la Vie et de l'Univers. Et puis, l'usure! Usée de tout ce vent, ces rondes infernales, cela va finir par m'épuiser pour de bon et je n'aurais carrément plus de force. Ah oui, je la sens la nécessité de m'extraire. C'est une question de survie ou de vie. Et je choisis la vie. Ralentir pour l'apprécier. C'est dur, mais dans chaque acte, si cette intention est là, il semble qu'un chemin se dévoile. Un luxe, un art et une nécessité.

Cette réflexion résonne avec le roman de Michael Ende, *Momo*, où il lie magnifiquement le temps, la vie et la société. Et vous? Votre rapport au temps?

(1) Klein, E., Le temps de la physique. <http://ciret-transdisciplinarity.org/bulletin/b12c5.php>

 La Feuille - Média citoyen

Contact: 87.nathalie.diaz@gmail.com